

**Éclaircissement et conférence
sur le Patriarcat, qui
tente de détruire le feu féminin**

de Danielle H. Jolissaint, dans le Moulin, du 28.9 – 2.10.2016

Essai de synthèse:

Mario Rigo sous la direction de Danielle H. Jolissaint, 09. 01. 2018

Contenu

1. Introduction.....	3
2. Historique introductif du thème.....	4
3. Pourquoi les hommes n'écoutent-ils pas les femmes?.....	6
4. Conclusion	9
5. Réflexions finales.....	9
6. Répertoire bibliographique.....	11

1. Introduction

La base de cet essai est un fait réel. Danielle H. Jolissaint a ainsi initié des processus cognitifs profonds qui mèneront à la réconciliation des sexes si les gens les mettent en pratique.

La socialisation de l'enfant commence à la naissance et, comme le montrent les études actuelles, déjà prénatale (prénatale). L'enfant apprend des adultes, observe les rôles respectifs et les modèles de rôles et les dynamiques entre la femme et l'homme, surtout la relation entre la mère et le père. Les premières impressions fortes sur la relation, c'est-à-dire la relation entre les sexes, apparaissent. L'enfant est le plus marqué entre 0 et 7 ans. L'empreinte patriarcale entre l'homme et la femme, qui a prévalu et est encore prédominante pendant les deux mille dernières années, a influencé les enfants dès leur naissance et la lutte entre les sexes entre l'homme et la femme s'est développée dès la plus jeune enfance. Les effets de cette empreinte patriarcale, qui ne repose pas sur le respect et l'appréciation des deux sexes, se sont manifestés et se manifestent encore dans le passage de l'enfant à l'adulte, au cours de la puberté. L'article suivant traite de la période de la puberté et de l'adolescence, de l'empreinte patriarcale et de ses effets négatifs à travers le détachement négatif de l'enfant par rapport à sa mère. Dans ce contexte, l'adolescence, la précocité sexuelle, le passage de l'enfant à l'âge adulte et l'étiologie de la résistance masculine sont mis en lumière et présentés sous des angles nouveaux et holistiques à partir des enseignements de Danielle H. Jolissaint. Ce texte présente une autre façon de voir les processus difficiles entre les fils et les mères au cours de la phase de relèvement. Une approche du point de vue de l'égalité et de la réconciliation entre les sexes, avec la question clé: comment les jeunes peuvent-ils apprendre le plus de parents conscients et ce qui génère le plus de paix parmi les gens de ce monde?

De nombreuses théories de la psychologie du développement et de l'éducation sur la puberté, l'adolescence et la séparation du foyer familial fournissent un modèle obsolète et obsolète qu'il convient de revoir.

La raison de cette révision est que l'ancien modèle a influencé le point de vue de manière unilatérale et patriarcale et est issu d'anciennes images de rôles. Ce point de vue obsolète ne correspond plus aux temps nouveaux où la réconciliation entre les sexes est nécessaire d'urgence pour que tous les êtres de cette terre se portent bien.

2. Historique introductif du thème

Dans le Moulin, en France, il y a un grand foyer où l'on brûle surtout des plantes nuisibles. D'une manière rituelle, Danielle H. Jolissaint allume le feu à chaque fois et il est évident qu'elle sait le mieux gérer le feu. D'un point de vue évolutionniste, la femme est la spécialiste du feu, car les hommes allaient à la recherche de nourriture et les femmes regardaient pour la communauté, le feu et le foyer. Ainsi, les hommes peuvent apprendre des femmes, et dans ce cas de Danielle H. Jolissaint, comment faire du feu. Même dans des conditions défavorables, elle allume toujours et sans combustible supplémentaire un feu qui, après un certain temps, brûle à peine. Elle le fait en allumant d'abord de très petites branches sèches avec une allumette, puis en allumant des branches un peu plus grandes avec ce petit feu, et en faisant naître avec beaucoup de patience une flamme solide du petit au gros bois. Pour éviter que le feu ne se propage dans la prairie environnante, Danielle H. Jolissaint a entouré le foyer d'un cercle de pierres. En cas de grand feu, elle veut que ce cercle de pierres soit mouillé avec peu d'eau. Ainsi, la barrière entre le feu et la prairie est maintenue. Il est important pour elle que seuls les rochers et la prairie soient mouillés avec de l'eau, en aucun cas le foyer ne doit entrer en contact avec l'eau, sinon un borbier de cendres et d'eau se formerait, ce qui rendrait difficile de rallumer le feu le lendemain. Il convient également de mentionner ici que jusqu'à présent les femmes ont toujours soutenu Danielle H. Jolissaint pour débarrasser le foyer des cendres et du charbon en éliminant les restes de feu dans un travail pénible. Pour cela, ils ont enlevé les cendres du foyer avec une pelle et une brouette et les ont répandues dans le pays. Mieux le feu est géré, moins il y a de matériaux à éliminer.

Ce jour-là, quand Danielle H. Jolissaint alluma le feu dans toute sa splendeur, deux hommes voulurent regarder le feu pendant que les autres faisaient leur travail. Comme il était déjà tard, il aurait été logique que le feu ait été aidé à brûler le plus rapidement possible. Mais dans la myopie des deux hommes, ils ne l'ont pas fait. Ils ne regardaient plus que par eux-mêmes, savouraient le coucher du soleil et l'ambiance du feu, et oubliaient de regarder l'ensemble. En conséquence, le feu est devenu trop grand, ce qui a montré le manque de vision. Danielle H. Jolissaint mentionne sans cesse que l'attention doit être distribuée de manière égale sur tout. Les hommes n'y arrivèrent pas à ce moment-là et ils se détachèrent de la relation avec Danielle H. Jolissaint ainsi que de la ligne temporelle. Ils avaient concentré leur attention sur leur propre bien-être immédiat et avaient perdu la vue d'ensemble. Danielle H. Jolissaint, à la suite de cette myopie, a dû, avec beaucoup d'efforts, reprendre le contrôle du grand feu, car il faisait déjà nuit et s'obscurcit. Ce n'est qu'ainsi qu'il a été possible d'éteindre le feu dans un délai raisonnable, de manière à garantir la sécurité. Ce n'est qu'après qu'il a été possible de quitter le foyer pour entrer dans la maison. Lorsque le feu s'est enfin éteint, Danielle H. Jolissaint a demandé à ce qu'avant de quitter les lieux, on humidifie une dernière fois les pierres avec «peu» d'eau pour la nuit. À ce moment-là, les hommes sont revenus à l'action. Trois hommes s'emparèrent chacun d'un seau d'eau et, d'une manière très imprudente, versèrent les pierres, la prairie environnante et le foyer. En conséquence, une flaque d'eau s'est formée à l'intérieur du foyer. Et ce, bien que Danielle H. Jolissaint ait souligné que le foyer devait rester sec en toutes circonstances, afin qu'il soit plus facile de rallumer le feu le lendemain. Il est devenu évident que les hommes n'avaient pas écouté Danielle H. Jolissaint et qu'en se comportant, ils avaient ignoré les instructions données à elle, la femme. Ce comportement des hommes a montré un schéma et un problème fondamental du patriarcat: les hommes n'écoutent pas les femmes, même dans les domaines où les femmes ont clairement plus de connaissances et de compétences. Danielle H. Jolissaint a suscité un débat intensif sur cette question, ce qui a donné naissance à un processus qui a mis en évidence des problèmes très importants et fondamentaux et a lancé un processus de transformation. C'est-à-dire, sous la direction de Danielle H. Jolissaint, un processus d'apprentissage intense a émergé de l'action négative des hommes. Ce processus d'apprentissage a permis aux participants de tirer de nombreux enseignements profitables, qui seront expliqués ci-après.

3. Pourquoi les hommes n'écoutent-ils pas les femmes ?

Pourquoi les hommes n'écoutent-ils pas les femmes ? Danielle H. Jolissaint a commencé avec nous le voyage de la connaissance de retour à la phase de la puberté, où le jeune homme est coincé dans une transition sur le chemin de l'homme adulte. C'est une théorie courante en psychanalyse et en neurologie qu'il est normal qu'un garçon commence à se rebeller contre sa mère pendant la puberté. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de se détacher du premier grand amour féminin (de la mère). Danielle H. Jolissaint nous a demandé s'il s'agissait vraiment d'une loi naturelle et nous a montré qu'il pourrait s'agir d'une construction de la réalité du patriarcat. La théorie fondamentale est une théorie psychanalytique et, tout comme Danielle H. Jolissaint, Verena Kast critique entre autres dans son livre «Vater-Töchter Mutter-Söhne» la théorie suivante:

«Le père permet à l'enfant, dès la petite enfance, de résister à la dépendance totale de la mère. [...] Le père apporte son soutien dans la lutte contre la régression, dans la lutte contre le dragon. Dans la puberté de l'homme, l'amour pour la mère est ravivé. C'est-à-dire que le complexe de la mère, composé d'éléments anima, est reconstitué, mais réveille la peur de la dépendance maternelle primaire. Mais: On aurait donc besoin du père pour soutenir les tendances progressistes de la vie, comme dans l'enfance.» (Kast 1994, p. 18)

(D.H. Jolissaint critique, comme V. Kast dans son livre, que la psychanalyse est une science patriarcale dans un monde patriarcal. Le rôle de la femme est marginal et le rôle qui lui revient ne lui est pas attribué!). Bien que la citation décrite soit une «vieille» théorie psychanalytique, elle reflète malheureusement la valorisation patriarcale toujours actuelle de notre monde: l'enfant qui, avec l'aide du père, doit se rebeller contre sa mère. Danielle H. Jolissaint nous a expliqué que la conséquence de cette impression et de cette appréciation erronées est que le garçon apprend très tôt à ne pas obéir à la femme en aucune circonstance. Les garçons qui ont la puberté ne font parfois rien, ou le contraire de ce que leur mère leur dit. C'est à ce stade que se produisent de nombreuses blessures entre le fils et la mère et que se produisent les luttes des sexes déjà dans cette phase de la vie. La lutte entre les sexes se transmet à la génération suivante. Danielle H. Jolissaint nous a demandé s'il s'agissait bien d'une loi naturelle ou d'une autre construction du Patriarcat. Le patriarcat qui a opprimé les femmes pendant des millénaires. Le livre Fleurs de Jolissaint décrit ceci: «Nous (les femmes, note l'auteur) avons été conditionnées à nous adapter mal aux hommes,

à nous opprimer et à nous retenir; si nous ne l'avons pas fait, nous avons été violés jusqu'à la destruction» (Jolissaint, 2015, p. 389). Danielle H. Jolissaint a expliqué que les femmes ont transmis ces conditionnements à leurs enfants. Les mères jouent donc un rôle important dans la transmission et le maintien des valeurs patriarcales. Les explications de Danielle H. Jolissaint montraient clairement que la relève du garçon ne devait en aucun cas se dérouler de cette manière. L'ordre social patriarcal ne fait que l'affirmer. Ainsi, les fils à la puberté qui aiment être avec leur mère sont traités de fils à leur mère, ou les mères sont qualifiées de surprotectrices ou de régressives. Mais en réalité, il semble logique que les enfants puissent honorer et aimer leur mère toute leur vie et apprendre d'elle, qu'il s'agisse de filles ou de fils. Mais la situation dans laquelle les garçons se disputent avec leur mère à la puberté et finissent par quitter la maison mère en conflit pour fonder une nouvelle famille avec une nouvelle femme est insatisfaisante. Les fils se positionnent au-dessus de la mère par ce comportement, bien que celle-ci ait plus de connaissances et d'expérience dans la vie qu'eux. Danielle H. Jolissaint ajoute que les fils se placent au-dessus de la mère, alors qu'ils pourraient apprendre de celle-ci sur les femmes, ce qui serait bénéfique pour les futurs couples. Dans la phase importante de la puberté, où les garçons commencent à découvrir la sexualité, ils ne vont plus chez leurs mères avec leurs questions, contrairement aux jeunes femmes. Les mères pourraient informer leurs fils des qualités que doit avoir un homme aimable et bon pour les femmes, car les mères étaient aussi des jeunes femmes. Avec qui les garçons apprennent-ils mieux et plus sur les femmes que leurs mères? Et où les fils apprennent-ils vraiment à s'occuper des femmes de nos jours ? Sur Internet, dans les vidéos, dans le porno, dans les magazines et collègues masculins. 50 % des 6 500 jeunes âgés de 16 à 19 ans consomment de la pornographie une fois par semaine, 20 % même quotidiennement et 25 % de toutes les recherches sur Internet concernent du contenu pornographique, 72 % des utilisateurs sont des hommes (Spitzer, 2015). Les jeunes hommes apprennent des hommes et des sources d'information créées par eux sur la manière de se comporter avec les filles. Ils y apprennent beaucoup de mensonges répandus par le Patriarcat sur la façon de traiter les femmes. Les jeunes hommes qui grandissent apprennent à tort là-bas, au lieu d'apprendre de leur mère et de tirer profit de sa supériorité. Dans notre société, les jeunes hommes apprennent des hommes plus âgés. C'est un paradoxe, car comment un homme peut-il vouloir savoir et expliquer quel genre de fille doit être belle et bonne? L'homme est dans un corps d'homme et non dans un corps de femme. L'homme ne devrait pas avoir

l'audace de vouloir expliquer aux jeunes hommes qui grandissent ce qui rendra les femmes heureuses dans la vie commune. Dans ce domaine, les femmes sont celles qui peuvent fournir des informations sur les femmes, tout comme les hommes peuvent fournir des informations sur les hommes à leurs filles.

Danielle H. Jolissaint nous a montré comment ce processus de formation continue : face aux femmes, il ne reste plus que la résistance aux jeunes hommes qui grandissent, parce que les pères et les collègues ont mal conseillé les jeunes hommes. Cette résistance se construit comme suit: Les fils partent et fondent leur propre famille, où ils représentent le chef de famille patriarcal. En raison de la séparation incomplète de la mère, un déficit de développement est apparu, en particulier dans le domaine de l'intelligence émotionnelle et sociale et de la compassion. Les hommes n'ont pas tout appris de leurs mères et ne sont donc pas en mesure de fonder une famille avec compassion et amour. Ils ne sont pas en mesure de regarder pour le bien de l'ensemble. Les filles sont mieux préparées à fonder une famille, car elles ont eu beaucoup plus de temps pour apprendre et tirer profit de leur mère et n'ont pas eu à se séparer émotionnellement. Malheureusement, cela ne sert à rien pour les filles, car les hommes ne les écoutent pas. Ainsi, la lutte entre les sexes continue comme un cycle. Contrairement aux filles, les hommes ont reçu trop peu d'amour maternel, ce qu'ils ont eux-mêmes causé, leur séparation pubertaire ayant conduit à un sous-livre abrupt de l'énergie aimante de la mère. L'homme est devenu le sexe faible parce qu'il essaie de compenser son déficit d'amour chez les femmes pour être entier. Bien qu'il aurait pu avoir l'amour de sa mère, il doit maintenant trouver l'amour de sa compagne. Ce faisant, il essaie de compenser le manque d'amour maternel, parce qu'il l'a manqué chez sa mère et que cela n'a pas abouti à une saturation émotionnelle. La structure patriarcale de notre histoire le dépeint volontiers différemment de ce qu'il est. On suggère à l'homme qu'il est meilleur chef de famille et dans tous les domaines, même si la femme, en raison de ses conditions et de son expérience avec la mère, est dans la plupart des cas mieux à même d'entretenir, de prendre soin et de diriger une famille. Pour dissocier ce fait, il ne reste plus qu'à l'homme l'opposition à la femme. Cette résistance de l'homme se manifeste dans sa forme originelle comme une menace de violence en raison de sa supériorité physique. Il oppose la masse musculaire de l'homme à l'énergie aimante de la femme. Il va de soi qu'une famille peut être mieux dirigée. L'opposition de l'homme à la femme est le produit d'une socialisation patriarcale qui se consolide à la puberté. La résistance de l'ignorant qui veut maintenir le

pouvoir. Chez l'homme civilisé, la résistance ne se manifeste pas nécessairement par la violence physique. Mais il se manifeste pratiquement chez tous les hommes, les hommes n'écouter pas les femmes.

4. Conclusion

Il est important pour les hommes de comprendre qu'en raison d'une démarcation trop précoce avec la mère, ils manquent d'amour et d'affection émotionnelle, ce qui entraîne une diminution de leur intelligence émotionnelle et sociale. Il est important que les hommes perçoivent et résolvent les schémas de résistance à l'égard des femmes, car c'est la seule façon pour une revalorisation. Il est extrêmement important que les hommes de la génération actuelle expliquent à leurs fils à la puberté que les fils se privent de beaucoup d'intelligence émotionnelle et sociale en s'opposant à la mère et, plus tard, aux femmes. Il est important pour les jeunes hommes de ne pas manquer les ressources que la mère consciente peut leur donner. Le patriarcat fait beaucoup de tort aux femmes et aux hommes, et les hommes sont autant victimes du patriarcat que les femmes. On fait croire aux hommes qu'ils doivent se séparer de leur mère dès l'âge de 12 ans. L'opposition à la mère interrompt un processus de maturation émotionnelle, ce qui se traduit par une diminution de l'intelligence émotionnelle et sociale et, par conséquent, par une diminution du degré de compassion. Les femmes sont victimes du patriarcat, entre autres parce qu'elles sont privées de la possibilité de transmettre leur propre grand savoir à leurs fils bien-aimés pendant la phase importante de leur développement. Danielle H. Jolissaint souligne que les hommes et les femmes doivent travailler ensemble pour guérir ce vaste domaine qui a un grand impact sur l'humanité. Chacun prend, conduit et porte ce qu'il sait faire. Chaque être humain doit pouvoir vivre ses qualités, c'est la seule façon pour une communauté mondiale de fonctionner pacifiquement.

5. Réflexions finales

Comment les hommes peuvent-ils apprendre des femmes? En reconnaissant leurs compétences et en les écoutant quand elles sont expertes, comme les femmes le font depuis

des générations quand les hommes sont experts dans leur domaine. Pas à cause d'une hiérarchie de pouvoir, mais parce que cela se manifeste dans la pratique, pour revenir à notre situation avec le feu. Danielle H. Jolissaint souligne que les femmes aiment profiter des connaissances et des compétences des hommes lorsque ceux-ci ont des qualités dans un domaine.

Transposée dans la vie de tous les jours, cela signifie que les hommes ne doivent pas être fondamentalement opposés aux femmes. Ils devront apprendre à écouter attentivement et à reconnaître quand la femme fait quelque chose de mieux qu'elle-même. Cela inclut la volonté d'apprendre des femmes, car elles ont des connaissances plus constructives dans de nombreux domaines. Il ne s'agit pas d'une différence de genre entre les femmes et les hommes. «Il ne s'agit pas de hiérarchie, mais de voir qui fait quoi» (Jolissaint, 2017). Il s'agit d'un début concret pour surmonter l'opposition des hommes aux femmes. Si les hommes prennent conscience de l'importance de ce texte, ils pourront apprendre de plus en plus, par analogie et dans leurs propres domaines, et s'engager en faveur de la réconciliation entre les sexes. Ainsi, femme et homme peuvent se rencontrer à hauteur d'yeux et travailler ensemble en apportant leurs qualités respectives. C'est la nouvelle connaissance dont il a besoin pour que tous les êtres de ce monde. C'est la nouvelle connaissance dont elle a besoin pour que tous les êtres de ce monde se portent bien, déclare Danielle H. Jolissaint.

6. Répertoire bibliographique

Jolissaint, D. H. (2015). *Fleurs de Jolissaint*. Hünenberg: Verlag Fluid Spirit.

Jolissaint, D.H. (2017) Mündliche Überlieferung aus einer *Lehrveranstaltung*

Kast, V. (1994). *Vater-Töchter Mutter-Söhne*. Zürich: Kreuz Verlag GmbH.

Spitzer, M., (2015) *Cyberkrank!*. München: Droemer Verlag